

GLOSSAIRE

L'**accès piétonnier** permet aux personnes de se rendre aux services à pied, sans que l'accès ne soit bloqué par des murs, des autoroutes ou d'autres obstacles.

Un **adhésif** est une substance utilisée pour faire adhérer une surface à une autre. Parmi les adhésifs, on compte les apprêts de fixation par collage, les apprêts de collage et les apprêts de collage pour les plastiques. (SCAQMD Rule 1168)

Un **adhésif en aérosol** est un produit en aérosol dont le mécanisme de pulvérisation est fixé de manière permanente dans une boîte à remplissage unique, conçu pour être appliqué à la main, sans qu'il ne soit nécessaire d'avoir quelque boyau ou autre équipement de pulvérisation. Les adhésifs en aérosol incluent les adhésifs de pulvérisation, les adhésifs de brumisation et les adhésifs de jet d'enchaînement. (SCAQMD Rule 1168)

Un **adhésif pour stratifié** est un adhésif utilisé dans les produits de bois ou de fibres agricoles (panneaux plaqués, produits en bois composite contenus dans du bois d'ingénierie, blocs portes, etc.).

Un **adhésif, un produit d'étanchéité ou un apprêt pour produit d'étanchéité intérieur** est défini comme étant un adhésif ou un produit d'étanchéité appliqué sur place, du côté intérieur du système d'étanchéité du bâtiment.

L'**air d'alimentation** est l'air fourni par ventilation mécanique ou naturelle dans un espace, composé de toute combinaison d'air extérieur, d'air recyclé ou d'air de transfert. (ASHRAE 62.1-2007)

L'**air d'extraction ou air d'évacuation** est l'air extrait d'un espace est qui est évacué à l'extérieur du bâtiment au moyen de systèmes mécaniques ou naturels.

L'**air de reprise** est l'air évacué d'un espace est qui est recyclé dans le bâtiment ou évacué à l'extérieur. (ASHRAE 62.1-2007)

L'**air extérieur** est l'air ambiant qui entre dans le bâtiment au moyen d'un système de ventilation, soit par ventilation naturelle, soit par infiltration. (ASHRAE 62.1-2007)

L'**air recyclé** est l'air extrait d'un espace et réutilisé comme air d'alimentation fourni par une ventilation mécanique ou naturelle.

Le terme **albédo** est un synonyme de réflectance solaire.

L'**allocation de puissance lumineuse intérieure** est la puissance lumineuse maximale exprimée en watts allouée pour l'intérieur d'un bâtiment.

L'**ameublement amovible** est celui qui n'est pas fixé de manière permanente dans le bâtiment.

L'**analyse du coût sur le cycle de vie** calcule les coûts futurs prévus de l'exploitation, de l'entretien et du remplacement de concepts et d'éléments. Elle aide les propriétaires à concevoir un projet réaliste et à établir un estimé budgétaire réaliste.

Un **apprêt** est un matériau appliqué sur un substrat pour améliorer l'adhésion des couches appliquées ultérieurement.

Un **apprêt pour produit d'étanchéité** est appliqué sur un substrat, avant l'application du produit d'étanchéité, pour améliorer la surface d'adhérence. (SCAQMD Rule 1168)

Un **apprêt pour produit d'étanchéité architectural non poreux** est une substance utilisée comme apprêt pour produit d'étanchéité sur des matériaux non poreux.

Un **apprêt pour produit d'étanchéité architectural poreux** est une substance utilisée comme produit d'étanchéité sur des matériaux poreux.

Un **aquifère** est une formation rocheuse souterraine ou un groupe de formations qui alimente les eaux souterraines, les puits ou les sources.

Un **autobus de campus ou autobus privé** est un autobus ou un service de navette exploité par une organisation privée et qui n'est pas disponible pour le grand public. Dans LEED, un tel service d'autobus peut être admissible s'il est situé dans un rayon de 400 mètres (1/4 de mille) du projet et s'il offre du transport au public.

L'expression **avant le développement** fait référence à la période qui précède le démarrage du projet LEED, mais pas nécessairement à la période qui précède quelque développement ou perturbation du site. Les conditions d'avant le développement décrivent les conditions à la date à laquelle le promoteur a acquis les droits à une majorité du terrain constructible sur le site du projet, que ce soit par l'achat ou une option d'achat.

Une **baie** est une composante d'un bâtiment standard, rectiligne. C'est l'ouverture définie par un élément du bâtiment, comme des colonnes ou une fenêtre. On trouve généralement de multiples baies identiques en succession.

La **base de la conception** comprend les renseignements sur la conception nécessaires pour répondre aux exigences du projet du propriétaire incluant la description des systèmes, les critères de qualité des environnements intérieurs, les hypothèses de conception et les références aux codes, normes, règlements et lignes directrices applicables.

Un **bassin de retenue** est une petite lagune de stockage des eaux pluviales pour ralentir le ruissellement. L'eau n'y est retenue que pendant une courte période après une forte précipitation.¹

Un **bassin d'orage** est un lac ou un étang permanent utilisé pour ralentir le ruissellement des eaux pluviales.²

Un **bâtiment agricole** est un bâtiment ou une partie de bâtiment qui ne contient pas d'habitation, situé sur un terrain consacré à l'agriculture ou à l'élevage et utilisé essentiellement pour abriter des équipements ou des animaux, ou pour la production, le stockage ou le traitement de produits agricoles ou horticoles ou l'alimentation des animaux. (Définition tirée du Code national du bâtiment du Canada).

Le **bâtiment de base** est défini comme étant le bâtiment complet moins toutes les parties qui sont des espaces locatifs loués et non aménagés dans le cadre du projet de la certification (NE ou NC). Le bâtiment de base comprend les espaces aménagés par le propriétaire (c'est-à-dire les espaces que le propriétaire ou des sociétés connexes occuperont ou aménageront dans le cadre du contrat du bâtiment de base) et pour la certification NC, tous les espaces locatifs inclus pour atteindre le seuil d'aménagement de 50 %. Toutes les contraintes ou les directives émises au locataire, par exemple en ce qui a trait au niveau maximum de densité lumineuse, ou les restrictions sur le type d'usage, doivent être décrites dans le bail locatif ou le contrat de vente (voir l'Annexe 4).

La **biodiversité** est la vie dans toute sa diversité, sous toutes ses formes, à tous les niveaux et selon toutes les combinaisons, y compris la diversité des écosystèmes, la diversité des espèces et la diversité génétique.

La **biomasse** est toute matière végétale provenant des arbres, de l'herbe ou des récoltes, qui peut être convertie en énergie calorifique pour produire de l'électricité.

Le **bois composite** est un produit à base de particules de bois ou de plantes ou à base de fibres collées ensemble par une résine synthétique ou un agent liant. Parmi les exemples de bois composite, on compte le contreplaqué, les panneaux de particules, les panneaux à copeaux orientés (OSB), les panneaux de fibres de bois à densité moyenne (MDF) et les âmes de portes en bois composite. Les conditions suivantes décrivent les produits qui doivent se conformer aux exigences du crédit :

1. Le produit est installé du côté intérieur du système d'étanchéité du bâtiment.
2. Les composantes en bois composite utilisées dans certains assemblages sont incluses (p. ex., âmes des portes, substrats en panneaux, sections de contreplaqué des poutres en I).
3. Le produit fait partie des systèmes de base du bâtiment.

Le **bois composite ou les produits à base de fibre agricoles intérieurs** sont des produits installés du côté intérieur du système d'étanchéité du bâtiment.

Le **calcul des déchets de construction** sert à déterminer le pourcentage de déchets détournés des sites d'enfouissement et des installations d'incinération.

Un **campus** est un groupe de bâtiments qui partagent un site commun et qui appartiennent à un même propriétaire ou dont l'administration et le contrôle relèvent d'un même organisme de gestion immobilière. La zone du campus doit être contiguë, à l'exception des sites séparés par des corridors de transport.

Les **cendres volantes** sont les résidus solides des processus d'incinération. Elles peuvent être utilisées comme produit de remplacement du ciment portland dans la fabrication du béton.

La **certification de la chaîne de possession** est attribuée aux entreprises qui produisent, vendent, promeuvent ou commercialisent des produits forestiers après vérification de la comptabilisation adéquate de l'acheminement des matériaux et de l'utilisation adéquate du nom et du logo du Forest Stewardship Council. Le numéro de certification de chaîne de possession se trouve sur les factures des produits non étiquetés pour démontrer qu'une entité a suivi les lignes directrices du FSC pour la comptabilisation des produits.

Les **certificats d'énergie renouvelable** sont des produits négociables échangeables offrant une preuve qu'une unité d'électricité a été produite à partir d'une source d'énergie renouvelable; ces certificats sont vendus séparément et permettent l'achat d'électricité verte par un utilisateur d'électricité produite à l'aide de moyens conventionnels.

La **chaîne de possession** est une procédure qui assure le suivi d'un produit de sa cueillette ou son extraction jusqu'à son utilisation finale, y compris toutes les étapes successives de traitement, de transformation, de fabrication et de distribution.

La **charge aux prises** est le courant tiré par tout l'équipement branché au système électrique.

Les **chlorofluorocarbures (CFC)** sont des hydrocarbures utilisés comme frigorigènes qui appauvrissent la couche d'ozone stratosphérique.

Le **CO₂** est le dioxyde de carbone.

Le **Code modèle national de l'énergie pour les bâtiments (CMNÉB) 1997** renferme des exigences minimales visant l'efficacité énergétique dans les nouveaux bâtiments et favorisant un bon rapport coût-efficacité. Ce code s'applique à tous les bâtiments, à l'exception des habitations d'au plus trois étages, ainsi qu'aux agrandissements de plus de 10 m² apportés à ces bâtiments. Préparé par la Commission canadienne des codes du bâtiment et de prévention des incendies (CCCBPI), le CMNÉB a été publié pour la première fois en 1997 par le Conseil national de recherches du Canada (CNRC).

Le **coefficient d'aménagement paysager (K_L)** est une constante utilisée pour calculer le taux d'évapotranspiration. Il tient compte des facteurs liés aux espèces, à la densité et au microclimat de la région.

Les **commandes** sont des mécanismes qui permettent à une personne de mettre des dispositifs sous tension ou hors tension (p. ex., lumières, appareils de chauffage) ou de régler des systèmes à l'intérieur d'une plage cible (p. ex., éclairage, température).

Les **commandes d'éclairage sensibles à la lumière naturelle** sont des photodétecteurs utilisés de concert avec d'autres dispositifs de commutation et de gradation qui contrôlent la quantité d'éclairage artificiel par rapport à la quantité et à la qualité de l'éclairage naturel.

Les **composés organiques volatils (COV)** sont des composés carbonés qui participent aux réactions photochimiques atmosphériques (à l'exclusion du monoxyde de carbone, du gaz carbonique, de l'acide carbonique, des carbures et des carbonates métalliques et du carbonate d'ammonium). Les composés se volatilisent à la température ambiante normale.

Le **comptage divisionnaire** sert à déterminer la proportion de consommation énergétique d'un bâtiment qui est attribuable à des utilisations finales ou à des sous-systèmes particuliers (p. ex., le sous-système de chauffage d'un système de CVCA).

Un **compteur d'eau** mesure le volume de la consommation d'eau. La plupart des compteurs d'eau des bâtiments commerciaux sont conçus pour calculer la quantité d'eau potable froide.

Les **compteurs automatiques** limitent le débit d'eau. Il s'agit généralement d'appareils activés manuellement et qui se désactivent automatiquement. On les installe souvent sur des robinets de salle de bain et dans les douches.

La **condition antérieure** est l'état de l'espace du projet au moment du choix du bâtiment.

Le **conditionnement de l'air** est le processus de traitement de l'air pour répondre aux besoins d'un espace conditionné en contrôlant sa température, son humidité, sa propreté et sa distribution. (ASHRAE 62.1-2007)

La notion de **confort thermique** fait référence aux conditions dans lesquelles les occupants se disent satisfaits de l'environnement thermique.

La **consommation d'eau d'irrigation de référence** est la quantité d'eau utilisée par l'irrigation conventionnelle dans la région.

Les **contaminants** sont des éléments indésirables en suspension dans l'air qui peuvent réduire la qualité de l'air intérieur. (ASHRAE 62.1-2007)

Le **contenu recyclé** représente la proportion, selon le poids, de matériau recyclé avant la consommation ou après la consommation d'un produit (ISO 14021).

Le **contenu recyclé de l'ensemble** est le pourcentage de matériau ayant un contenu postconsommation ou préconsommation dans un produit. Il est déterminé au moyen de la division du poids du contenu recyclé par le poids total de l'ensemble.

Le **contenu recyclé postconsommation** représente le pourcentage de matériau d'un produit provenant du recyclage de déchets de consommation. Les matériaux recyclés sont produits par des utilisateurs domestiques, commerciaux, industriels ou institutionnels et ne peuvent être réutilisés à leurs fins originales. Ils incluent les retours de matériaux provenant des chaînes de distribution (ISO 14021). Des exemples incluent les débris de construction et de démolition, les matériaux récupérés dans le cadre de programmes de recyclage, les produits jetés aux ordures (par ex., meubles, armoires, panneaux) et les déchets d'aménagement paysager (par ex., feuilles, herbe coupée, retailles d'arbres).

Le **contenu recyclé préconsommation**, anciennement appelé « contenu recyclé postindustriel », représente le pourcentage de matériaux d'un produit provenant du recyclage des déchets de fabrication. Des exemples incluent les retailles de raboteuse, la sciure, la bagasse, les écaillés de noix, le bois de rebut, les matériaux taillés, les surplus de publications et les inventaires désuets. Les matériaux retravaillés, retailés et les rebuts pouvant être récupérés à l'aide du même processus qui a permis de les fabriquer sont exclus de cette catégorie (ISO 14021).

Le **contrat d'électricité verte** certifie qu'une unité d'électricité a été produite à partir d'une source renouvelable. Ce contrat peut être distinct de la vente d'électricité et permettre l'achat d'électricité verte par tout utilisateur d'électricité.

Le **contrôle de la ventilation selon la demande** est la réduction automatique de l'apport d'air extérieur à un niveau inférieur aux taux de conception lorsque le nombre d'occupants est inférieur au nombre prévu déterminé par les indicateurs de présence; par exemple, des horaires selon l'heure du jour; un décompte direct du nombre d'occupants ou une estimation du nombre d'occupants ou du taux de ventilation par personne à l'aide de détecteurs de présence.

Les **coûts accessoires** sont les postes de dépenses qui ne sont pas considérés comme étant des coûts de construction directs. Exemples : honoraires des architectes et ingénieurs, frais de financement et frais juridiques.

L'expression **couverture journalière alternative** fait référence à des matériaux (autre que des matériaux de terre) qui sont placés au-dessus de la face active d'un site d'enfouissement des déchets solides municipal à la fin de chaque journée de travail pour contrôler les sources de nuisance, les incendies, les odeurs, l'envol des déchets et la vermine. Une telle utilisation des déchets n'est pas considérée comme un détournement des déchets aux fins du présent crédit.

Le **covoiturage** est une entente entre deux personnes ou plus pour partager un véhicule à des fins de transport.

Les **critères de confort** sont les conditions précises prévues dans la conception initiale qui doivent au moins inclure la température, l'humidité et la vitesse de l'air, ainsi que les conditions de température et d'humidité extérieures prévues dans la conception, l'habillement et le niveau d'activité escompté. (ASHRAE 55-2004)

Le **débit de pointe** est le débit volumétrique maximum du ruissellement qui s'écoule d'un site pendant une précipitation. Il s'exprime en unités de volume/temps (p. ex., m³/sec).

Les **déchets** comprennent tous les matériaux qui proviennent du bâtiment et sont envoyés au rebut pour être éliminés. Le papier, les résidus de gazon, les résidus alimentaires et les plastiques en sont des exemples. LEED définit les déchets comme étant tous les matériaux pouvant être détournés du flux des déchets du bâtiment grâce à la réduction des déchets.

Les **déchets de construction et démolition** comprennent les déchets et les produits recyclables générés par les activités de construction, de rénovation et de démolition ou de déconstruction de structures existantes. Ils ne comprennent pas les débris de défrichage, comme la terre, les plantes et des roches.

Un **dégagement gazeux** est l'émission de composés organiques volatils (COV) par des produits synthétiques et naturels.

Un terrain ou une propriété **déjà exploité (ou aménagé)** comprend (ou a compris récemment) une infrastructure ou des bâtiments.

La **demande biologique en oxygène** est une mesure de la vitesse à laquelle les organismes épuisent l'oxygène dans un cours d'eau. Elle est utilisée dans les domaines de la gestion et de

l'évaluation de la qualité de l'eau, de l'écologie et des sciences de l'environnement.

La **densité de puissance lumineuse** est la puissance lumineuse installée, par unité de surface.

La **densité du bâtiment** est la superficie du bâtiment divisée par la superficie totale du site (mètres carrés par hectare).

Les **détecteurs** sont des dispositifs qui subissent un changement mesurable en réaction à des changements dans leur environnement et qui les communiquent à l'équipement ou au système de contrôle approprié.

Les **détecteurs automatiques des appareils sanitaires** sont des détecteurs de mouvement qui mettent en marche et arrêtent automatiquement les robinets de lavabos, les éviers, les toilettes et les urinoirs. Ces détecteurs peuvent être câblés ou utiliser des piles.

Le **détournement des déchets** est une activité de gestion des déchets qui consiste à réacheminer les déchets ailleurs que dans un centre d'incinération ou un site d'enfouissement. La réutilisation et le recyclage en sont des exemples.

Le **devis de mise en service** est le texte des documents de construction qui décrit en détail l'objectif, la portée et la mise en œuvre du processus de mise en service durant les phases de la construction et de l'acceptation, tels qu'élaborés au plan de mise en service de la phase de la conception. Il permet à l'entrepreneur de tenir compte de ces activités dans la préparation de sa soumission.

La **distance de marche** est la longueur du trajet accessible aux piétons qui sépare le bâtiment d'un accès au transport public.

L'**eau de procédé** représente l'eau utilisée dans des processus industriels et des systèmes de bâtiments, tels que les tours de refroidissement, les chaudières et les refroidisseurs. Elle peut également faire référence à l'eau utilisée dans les processus d'exploitation, tels que le lavage de vaisselle, la lessive et la fabrication de glace.

L'**eau non potable** est de l'eau qui n'est pas propre à la consommation. Les eaux pluviales ou les eaux grises en sont des exemples.

L'**eau potable** représente l'eau propre à la consommation qui respecte ou surpasse les normes des autorités fédérales et provinciales en matière de qualité de l'eau et qui est approuvée pour la consommation humaine par les autorités provinciales et municipales compétentes; elle provient de puits ou de systèmes de distribution d'eau municipaux.

Les **eaux grises** sont définies par l'annexe G du Uniform Plumbing Code (UPC), intitulé « Gray Water Systems for Single-Family Dwellings », comme « Des eaux usées non traitées qui n'ont pas été en contact avec des eaux-vannes. Les eaux grises comprennent l'eau des bains, des douches, des lavabos de salle de bain et l'eau provenant des laveuses et des cuves de lessivage. Elles ne comprennent pas les eaux usées des éviers de cuisine ou des lave-vaisselle. » L'International Plumbing Code (IPC) définit les eaux grises dans son annexe C, intitulée « Gray Water Recycling Systems », comme « Des eaux usées rejetées par les lavabos, les bains, les douches, les laveuses et les éviers utilisés pour le lavage. » Certaines provinces et autorités locales permettent de compter les eaux usées des éviers de cuisine comme des eaux grises. Les définitions des codes provinciaux et locaux peuvent différer de celles de l'UPC et de l'IPC sur d'autres points; les équipes de projet doivent respecter les définitions établies par l'autorité compétente dans leur secteur.

Les **eaux pluviales** sont les eaux de précipitation qui s'écoulent sur les surfaces jusque dans les réseaux d'égout ou les cours d'eau récepteurs. Toutes les eaux de précipitation qui sortent des limites du projet en surface sont considérées comme des eaux pluviales.

Les **eaux usées** sont les eaux utilisées ou consommées dans une maison, une collectivité, une ferme ou une industrie, qui contiennent des matières dissoutes ou en suspension (Federal Remediation Technologies Roundtable).

Les définitions des **eaux-vannes** varient, cependant les eaux usées provenant des toilettes et des urinoirs sont toujours considérées comme des eaux-vannes. Les eaux usées provenant des évier de cuisine (parfois différenciées par l'utilisation d'un broyeur à déchets), des douches ou des bains sont considérées comme des eaux-vannes en vertu de certains codes provinciaux ou locaux.

L'**éblouissement** se définit comme une source lumineuse excessivement intense se trouvant dans le champ de vision et qui crée un inconfort ou une perte de visibilité.

L'**éclairage latéral** est l'éclairage fourni par la lumière qui pénètre dans le bâtiment par les côtés (p. ex., les fenêtres).

L'**éclairage naturel** est la pénétration contrôlée de la lumière naturelle dans un espace, dans le but de réduire ou d'éliminer l'éclairage électrique.

L'**éclairage zénithal** est l'éclairage fourni par la lumière qui pénètre dans le bâtiment par la toiture (p. ex., les lanterneaux, les tubes solaires).

Un **économiseur** est un dispositif utilisé pour améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments. À titre d'exemple : les commandes de l'enthalpie des systèmes de CVCA, qui sont basées sur l'humidité et la température.

Un **écosystème** est une unité de base de la nature, qui inclut une communauté d'organismes et leur environnement inorganique, lié à eux par des processus biologiques, chimiques et physiques.

L'**effet d'îlot de chaleur** fait référence à l'absorption de la chaleur par des matériaux inertes, comme des surfaces pavées et des bâtiments foncés non réfléchissants, et à son rayonnement dans les aires environnantes. Dans les zones urbaines particulièrement, d'autres sources peuvent causer cet effet, comme la chaleur et les émissions des automobiles et des camions, les appareils de climatisation et l'équipement municipal; le faible débit d'air causé par les grands immeubles et les rues étroites amplifie l'effet.

L'expression **électricité verte** est synonyme d'énergie renouvelable.

Les **éléments conservés** sont les portions des plafonds finis, des planchers finis, des murs pleine hauteur et des cloisons démontables, des portes intérieures et du mobilier de rangement encastré qui existaient au départ et ont été conservés dans le projet fini.

L'**élimination des déchets** consiste à éliminer des déchets en les enfouissant dans un site prévu à cette fin, en les brûlant dans un incinérateur, en les jetant à la mer ou par tout autre moyen que le recyclage ou la réutilisation.

L'**émissivité** est le rapport de la radiation émise par une surface à la radiation émise par un corps noir à la même température.

L'**émissivité infrarouge (ou thermique)** est un paramètre compris entre 0 et 1 (ou 0 % et 100 %) qui indique la capacité d'un matériau de dégager du rayonnement infrarouge (de la chaleur). La plage de longueur d'onde pour cette énergie radiante est environ de 5 à 40 micromètres. La plupart des matériaux de construction (dont le verre) sont opaques dans cette partie du spectre, et ont une émissivité d'environ 0,9. Les matériaux comme les métaux propres et nus sont les plus grandes exceptions à cette règle de 0,9. Par exemple, l'acier galvanisé propre non terni a une faible émissivité, et les revêtements de toit d'aluminium ont des émissivités intermédiaires.

Un **enduit** est appliqué pour embellir ou protéger une surface ou pour lui offrir une barrière. (SCAQMD Rule 1113)

L'**énergie à la source** est la quantité totale de combustible brut nécessaire pour l'exploitation d'un bâtiment; elle comprend toutes les pertes de transmission, de distribution et de production pour permettre une évaluation complète de la consommation d'énergie d'un bâtiment.

L'**énergie éolienne** est l'énergie cinétique du vent convertie sur place en électricité au moyen d'une éolienne.

L'**énergie géothermique** est la chaleur ou l'électricité produite au moyen de vapeur ou d'eau à haute température présente dans le sol. Les thermopompes géothermiques, qui fonctionnent généralement à des températures modérées, sont considérées comme une technologie énergétique d'une efficacité semblable à celle des thermopompes à air et sont reconnues en vertu du crédit ÉA 1, plutôt que comme source d'énergie renouvelable au sens du crédit ÉA 2.

L'**énergie hydroélectrique à faible impact** est l'électricité produite à partir du courant de l'eau de manière à ce que la réduction du débit de l'eau ne soit pas nuisible pour les espèces indigènes, à ce que le courant ne soit pas nuisible aux espèces indigènes et à ce que la qualité de l'eau soit comparable à celle des cours d'eau locaux qui n'ont pas subi d'altérations et à ce que les changements de température de l'eau ne soient pas nuisibles aux espèces indigènes. Ce mode de production d'énergie prévoit également des mesures visant à atténuer la mortalité des poissons qui résulterait de l'impaction et de l'entraînement et à assurer l'existence de passages pour les poissons là où les structures érigées par l'homme sont remplacées et où il n'y a aucun obstacle naturel.

L'**énergie intrinsèque** est l'énergie consommée durant tout le cycle de vie d'un produit, y compris pour sa fabrication, son transport et son élimination, ainsi que l'énergie inhérente captée dans le produit même.

L'**énergie photovoltaïque (PV)** est l'électricité produite par des cellules photovoltaïques qui convertissent l'énergie de la lumière du soleil en électricité.

L'**énergie renouvelable** provient de sources ne pouvant être épuisées (sources renouvelables), par exemple, l'énergie du soleil, du vent et des petites installations hydroélectriques (à faible impact), de même que l'énergie géothermique et celle des vagues et des marées. Les méthodes d'exploitation de l'énergie solaire incluent les systèmes à cellules photovoltaïques, les systèmes thermodynamiques solaires et les systèmes de bioénergie utilisant les rebuts de bois, les récoltes, les rebuts agricoles, les déchets animaux ou organiques et les gaz d'enfouissement.

L'**énergie renouvelable sur place** est l'énergie produite à l'aide de sources renouvelables situées à l'intérieur du périmètre du projet.

L'**énergie tirée de la biomasse** est l'énergie électrique ou thermique produite par la combustion de la biomasse (p. ex., matières végétales telles que des arbres, de l'herbe et des récoltes).

Une cote **ENERGY STAR** est une mesure de la performance énergétique d'un bâtiment comparée à celle de bâtiments semblables, tel que déterminé par le Portfolio Manager d'ENERGY STAR. Une cote de 50 représente la performance moyenne d'un bâtiment.

Un **ensemble** peut être un produit fabriqué à partir de plusieurs matériaux (p.ex., le béton) ou un produit constitué de plusieurs composantes (p. ex., un poste de travail).

L'**entretien préventif** est l'inspection, le nettoyage et la réparation régulière effectués afin de relever et de réparer toute défaillance d'équipement et d'assurer le bon état de fonctionnement des matériaux et des systèmes.

L'**enveloppe du bâtiment** est la surface extérieure d'un bâtiment – les murs, fenêtres, toitures et planchers.

Les mots **environs et voisinage** font référence à une zone résidentielle.

L'**équipe de mise en service** comprend toutes les personnes responsables de collaborer ensemble à la prestation de la mise en service.

L'**équipement en amont** comprend tous les systèmes, équipements et commandes de chauffage et climatisation associés à un système énergétique de quartier, mais qui ne font pas partie du raccord thermique du bâtiment du projet ou n'ont pas d'interface avec le système énergétique de quartier. Il comprend notamment la centrale d'énergie et tout l'équipement de transmission et de distribution associé au transport de l'énergie thermique au bâtiment et au site du projet.

L'**équipement en aval** comprend tous les systèmes, équipements et commandes de chauffage et climatisation situés à l'intérieur du bâtiment et du site du projet et associés au transport de l'énergie thermique dans les espaces chauffés ou climatisés. Il comprend notamment les raccords thermiques ou l'interface avec le système énergétique de quartier, les systèmes de distribution secondaires dans le bâtiment et les appareils terminaux.

L'**équivalent temps plein (ETP) des occupants** correspond aux utilisateurs du bâtiment, comme les employés, qui occupent le bâtiment pour de longues périodes. Le total d'ETP des occupants d'un bâtiment aux fins des calculs LEED provient de la période de 8 heures consécutives au cours de laquelle le bâtiment compte le plus grand nombre d'occupants. Les utilisateurs à temps partiel sont calculés au prorata d'une période de 8 heures.

L'**équivalent temps plein (ETP) du campus** est le nombre d'occupants à temps plein et à temps partiel dans tous les bâtiments du campus, établi à partir du calcul d'équivalent temps plein. L'ETP d'un campus sera moins élevé que la somme des occupants de tous les bâtiments individuels, car bien souvent, les occupants des campus se déplacent d'un bâtiment à l'autre tout au long de la journée.

L'**érosion** est une combinaison de processus par lesquels des matériaux de la surface de la terre sont délogés, dissous ou usés, puis transportés d'un endroit à un autre par des agents naturels (p. ex., eau, vent ou gravité).

Un **espace conditionné** est la partie d'un bâtiment qui est chauffée ou climatisée, ou les deux, en vue du confort des occupants. (ASHRAE 62.1-2007)

Un **espace de collecte des produits recyclables** est situé dans un espace régulièrement occupé du bâtiment pour la collecte des produits recyclables des occupants. Un bâtiment peut compter plusieurs espaces de collecte desquels les produits recyclables sont ramassés pour être entreposés dans un espace de collecte central.

Un **espace densément occupé** est un espace ayant une densité d'occupation prévue de 25 personnes ou plus par 93 mètres carrés (1 000 pieds carrés) ou 3,7 mètres carrés ou moins par personne (40 pieds carrés ou moins par personne).

Les **espaces de formation** sont des espaces servant à des activités éducatives et ont pour principaux usages l'enseignement et l'apprentissage (ANSI S12.60-2002)

Les **espaces de groupes ou à multiples occupants** sont des salles de conférence, salles de classe et autres espaces intérieurs utilisés comme lieux de rassemblement.

Les **espaces de stationnement sécuritaires pour les bicyclettes** sont des espaces intérieurs ou extérieurs permettant de ranger des bicyclettes tout en les protégeant contre le vol. Ils peuvent inclure des casiers ou des salles de stationnement.

Les **espaces individuels des occupants** sont les postes de travail qui servent à l'accomplissement

de tâches individuelles. Les bureaux privés et les espaces de bureaux à aires ouvertes qui comptent plusieurs travailleurs en sont des exemples.

Les **espaces locatifs loués** sont les espaces destinés à être loués et aménagés par des entreprises qui n'ont aucun lien de dépendance avec le propriétaire du bâtiment (c.-à-d. qui ne sont pas contrôlées par la même organisation). Ces espaces comprennent notamment les espaces de vente au détail ou de bureaux qui sont vendus ou loués à d'autres propriétaires et ne sont pas aménagés dans le cadre du contrat du bâtiment de base. Dans certains cas, le locataire peut vouloir que le propriétaire du bâtiment aménage selon ses besoins les espaces qu'il entend louer. Le cas échéant, ces espaces seraient considérés comme des espaces locatifs loués puisque le propriétaire du bâtiment n'est pas responsable de la conception. Généralement, les espaces résidentiels sont aménagés dans le cadre de la construction de l'immeuble de base et sont considérés comme étant des espaces locatifs aménagés par le propriétaire. Toutefois, dans certains cas (p. ex., des copropriétés haut de gamme personnalisées), les logements sont aménagés par le propriétaire après l'achat. Ces espaces sont considérés comme des espaces locatifs loués, parce que le propriétaire du bâtiment n'exerce pas le contrôle sur l'aménagement.

Les **espaces non occupés** comprennent toutes les pièces utilisées par le personnel d'entretien et qui ne sont pas accessibles à la plupart des occupants. Les salles d'entretien, de stockage et d'équipement, ainsi que les placards en sont des exemples.

Les **espaces régulièrement occupés** dans les bâtiments commerciaux sont les espaces où les travailleurs s'assoient ou se tiennent debout. Dans les applications résidentielles, ces espaces comprennent tous les espaces et les salles familiales à l'exclusion des salles de bain, des garde-robes ou autres espaces de rangement ou espaces utilitaires. Dans les écoles, ce sont les espaces où les étudiants, les enseignants ou le personnel administratif sont assis ou debout lorsqu'ils travaillent ou étudient.

Les **espèces en péril** sont des espèces en voie d'extinction en raison d'activités humaines ou de facteurs environnementaux dommageables.

Les **essais de performance des systèmes** servent à déterminer la capacité des systèmes mis en service à fonctionner conformément aux exigences du propriétaire, à la base de la conception et aux documents de construction.

Les **essuie-pieds ou les paillasons** sont placés à l'intérieur du bâtiment, à l'entrée, pour capter les saletés, l'eau et les autres matières qui pénètrent dans le bâtiment avec les gens et l'équipement.

L'**eutrophisation** est le long processus de vieillissement au cours duquel un lac, un estuaire ou une baie se transforme en un marais ou une bogue et disparaît éventuellement. Durant les dernières étapes de l'eutrophisation, le cours d'eau est étouffé par une végétation abondante dont la croissance a été accélérée par des nutriments comme l'azote et le phosphore. Les activités humaines peuvent accélérer le processus.³

L'**évaluation du cycle de vie** est une analyse des aspects environnementaux et des impacts potentiels associés à un produit, un processus ou un service.

Une **évaluation du site** est une évaluation des caractéristiques de surface et de subsurface, dont les installations, la géologie et l'hydrologie du site, visant à déterminer s'il y a eu contamination, de même que l'étendue et la concentration de celle-ci. L'information recueillie pendant l'évaluation du site est utilisée pour étayer les décisions en matière de restauration.

L'**exfiltration** est une fuite d'air vers l'extérieur par des fissures et des fentes et par les plafonds, les planchers et les murs.

Les **exigences de projet du propriétaire (ou exigences du propriétaire)** font référence à un document écrit qui expose les idées, les concepts et les critères que le propriétaire juge importants pour assurer la réussite de son projet.

Les **exigences de zonage locales** sont les règlements de zonage en vigueur qui visent à favoriser le développement ordonné des terrains privés et à prévenir les conflits liés à l'utilisation des terres.

L'**extraction** est le prélèvement de matières naturelles de la Terre aux fins de leur utilisation humaine. L'exploitation minière et les pratiques forestières en sont des exemples.

La **fabrication** fait référence à l'assemblage final des composantes du produit de construction fourni et installé par les hommes de métier.

Le **facteur de densité (K_d)** est un coefficient utilisé pour calculer le coefficient paysager; il modifie le taux d'évaporation pour représenter l'utilisation d'eau d'une plante particulière ou d'un groupe de plantes, particulièrement selon la densité des matières végétales.

Le **facteur de microclimat (K_{mc})** est une constante utilisée pour calculer le coefficient paysager. Il permet d'ajuster le taux d'évapotranspiration au climat de la zone actuelle.

Le **facteur d'espèces (K_s)** est une constante utilisée pour ajuster le taux d'évapotranspiration afin de refléter les caractéristiques biologiques d'une espèce de plante spécifique.

La **facturation nette** est un mode de comptage et de facturation qui permet aux producteurs d'énergie sur place d'acheminer l'électricité excédentaire dans le réseau régional, ce qui compense en partie l'énergie qu'ils utilisent du réseau.

Les **fiches signalétiques (FS)** sont des directives écrites et détaillées qui expliquent les méthodes permettant d'assurer l'uniformité au niveau de la performance.

Le **flux des déchets** est le débit global des déchets provenant du bâtiment et acheminés à un site d'enfouissement, à un incinérateur ou à un autre site d'élimination des déchets.

La **foresterie durable** est la pratique de gestion des ressources forestières pour répondre aux besoins à long terme des êtres humains en produits forestiers, et ce, tout en maintenant la biodiversité des terrains forestiers. Le but premier est de restaurer, d'améliorer et de soutenir une gamme complète de valeurs forestières qui tiennent compte de considérations économiques, sociales et écologiques.

Le **formaldéhyde** est une source de COV que l'on retrouve en petites quantités dans les animaux et les plantes, mais qui est un produit cancérigène et qui, en concentrations élevées, est irritant pour la plupart des gens : il peut ainsi causer des maux de tête, des étourdissements, une déficience mentale et d'autres symptômes. S'il est présent dans l'air à une concentration supérieure à 0,1 ppm (parties par million), il peut causer un larmoiement, des sensations de brûlure aux yeux, au nez et à la gorge, de la nausée, de la toux, des serremments de poitrine, une respiration sifflante, des éruptions cutanées ainsi que des réactions asthmatiques et allergiques.

Un **fournisseur** de bois certifié est l'entreprise qui fournit des produits de bois aux entrepreneurs ou aux sous-traitants du projet pour une installation au chantier. Un fournisseur doit disposer d'un numéro de chaîne de possession s'il vend des produits certifiés FSC qui ne sont pas étiquetés comme tels individuellement; ces produits incluent la plupart des produits du bois.

Les **frigorigènes** sont les fluides actifs des cycles de réfrigération qui absorbent la chaleur d'un réservoir à de basses températures et la rejettent à des températures plus élevées.

La **fumée de tabac ambiante** ou **fumée secondaire** est formée de particules aéroportées produites par la combustion du tabac des cigarettes, des pipes et des cigares et l'air expiré par

les fumeurs. Ces particules contiennent environ 4 000 composés différents dont environ 50 sont réputés cancérigènes.

Les **gaz à effet de serre (GES)** sont les composants gazeux de l'atmosphère, naturels et anthropiques, qui absorbent et émettent des radiations à des longueurs d'ondes spécifiques dans le spectre du rayonnement infrarouge émis par la surface de la terre, l'atmosphère, et les nuages. Les concentrations de plus en plus élevées de gaz à effet de serre sont une cause fondamentale du changement climatique mondial.

Green-e est un programme établi par le Center for Resource Solutions pour promouvoir les produits électriques verts et offrir aux consommateurs une méthode rigoureuse et nationalement reconnue d'identification.

Les **groupes (ou appareils) de traitement de l'air** sont des systèmes mécaniques indirects de chauffage, de ventilation ou de climatisation à l'intérieur desquels l'air est traité ou transporté par de l'équipement se trouvant à l'extérieur des pièces conditionnées, généralement à partir d'un point central, puis acheminé vers ou hors de ces pièces par un ventilateur et un réseau de gaines de distribution. (NEEB 1997)

Les **halons** sont des substances utilisées dans les systèmes d'extinction et les extincteurs des bâtiments.

L'**hébergement** fait référence aux installations qui accueillent des clients ou des invités, notamment les hôtels, motels, auberges et lieux de villégiature.

L'**heure du couvre-feu** est déterminée par les autorités locales et fait référence à l'heure à partir de laquelle on impose des restrictions à l'intensité de l'éclairage. Lorsqu'il n'y a aucune exigence de couvre-feu, on considère que 22 h est une heure par défaut.

L'**humidité relative** est le rapport entre la densité partielle de la vapeur d'eau dans l'air et la densité de saturation de la vapeur d'eau à la même température et à la même pression totale.

Les **hydrochlorofluorocarbures (HCFC)** sont des frigorigènes qui appauvrissent beaucoup moins la couche d'ozone que les chlorofluorocarbures.

L'**hydroélectricité** est de l'électricité produite par le courant de l'eau des rivières et/ou des lacs.

Les **hydrofluorocarbures (HFC)** sont des frigorigènes qui n'appauvrissent pas la couche d'ozone stratosphérique, mais qui ont un potentiel de réchauffement climatique élevé et ne sont donc pas inoffensifs pour l'environnement.

L'**hydrologie** est l'étude du cycle de l'eau, des précipitations, de l'écoulement ou de l'infiltration et des réserves en eau, de l'évaporation et de la réprécipitation dans un écosystème.

Les **îlots de chaleur** sont définis comme étant les différences de gradient thermique entre les secteurs aménagés et les secteurs non aménagés.

L'**indice de réflectance solaire (IRS)** est une mesure de la capacité d'un matériau de rejeter la chaleur solaire, tel qu'indiqué par une légère hausse de la température. L'IRS d'une surface noire standard est de 0 (réflectance 0,05, émissivité 0,90) et celui d'une surface blanche standard est de 100 (réflectance 0,80, émissivité 0,90). Par exemple, une surface noire standard présente une hausse de température de 90 °F (50 °C) lorsqu'elle est exposée complètement au soleil, et une surface blanche standard présente une hausse de température de 14,6 °F (8,1 °C) sous les mêmes conditions. Après avoir calculé la hausse de température maximale d'un matériau donné, l'IRS peut être établi en déterminant des valeurs intermédiaires entre les valeurs pour les surfaces blanches et noires. Les matériaux ayant les valeurs d'IRS les plus élevées sont les meilleurs choix pour le pavage.

En raison de la méthode de calcul de l'IRS, les matériaux très chauds peuvent même afficher des valeurs négatives et les matériaux froids peuvent avoir un IRS supérieur à 100. (Lawrence Berkeley National Laboratory Cool Roofing Materials Database). L'IRS est calculé selon la norme ASTM E 1980. La réflectance est calculée selon la norme ASTM E 903, ASTM E 1918 ou ASTM C 1549. L'émissivité est calculée selon la norme ASTM E 408 ou ASTM C 1371.

L'**industrie du tourisme d'accueil** est l'ensemble des entreprises qui œuvrent dans les secteurs de l'alimentation, de l'hébergement, des spectacles et des loisirs.

L'**infiltration** est le passage de l'air de l'extérieur vers l'intérieur du bâtiment par des fissures et fentes et par les plafonds, planchers et murs. (ASHRAE 62.1-2007)

Une **inspection de l'installation** consiste à examiner les composantes des systèmes du bâtiment pour déterminer si elles ont été installées adéquatement et si elles sont prêtes à subir les essais de performance.

Une **installation de retenue** est une installation de stockage des eaux de ruissellement qui est normalement sèche, mais est conçue pour contenir temporairement des eaux de surface pendant et immédiatement après une précipitation. Ces installations sont par exemple des rigoles naturelles auxquelles on a ajouté des risbermes de stabilisation, des dépressions artificielles ou naturelles, des réservoirs souterrains, des réservoirs en toiture et des bassins d'infiltration ou de filtration.⁴

Une **installation d'orage** est une installation de stockage des eaux pluviales qui retient normalement l'eau à un niveau contrôlé pour des fins récréatives, esthétiques ou d'approvisionnement en eau. Les eaux de ruissellement sont temporairement stockées au-dessus du niveau contrôlé. Parmi les réservoirs de retenue, on compte les étangs permanents dans les zones résidentielles et commerciales et dans les espaces verts.⁵

Les **installations d'incinération** sont des endroits qui recourent à la combustion pour réduire le volume des déchets et/ou pour produire de la chaleur ou de l'énergie.

L'**intérieur du bâtiment** est l'ensemble des espaces et des matériaux situés du côté intérieur du système d'étanchéité du bâtiment.

L'**intrusion lumineuse** est définie comme une lumière importune et non souhaitée, à cause de caractéristiques quantitatives, directionnelles ou spectrales. L'intrusion lumineuse peut être source de dérangement, d'inconfort, de distraction ou de perte de visibilité.

L'**irrigation au goutte-à-goutte** fournit de l'eau à basse pression à l'aide de conduits et de conduits secondaires enterrés. L'eau provenant des conduits secondaires est distribuée au sol par un réseau de tubes perforés ou d'émetteurs. L'irrigation au goutte-à-goutte est un type de micro-irrigation très efficace.

L'**irrigation conventionnelle** se rapporte au système d'irrigation le plus utilisé dans la région où se trouve le bâtiment. Un système d'irrigation conventionnel utilise généralement de la pression pour acheminer et distribuer l'eau dans les têtes d'arroseur au-dessus du sol.

Un **IRS de surface pondéré** est un calcul de moyenne pondérée qui peut être effectué lorsque les bâtiments comportent plusieurs surfaces de toiture pour démontrer que la surface totale de la toiture a un indice de réflectance solaire moyen égal ou supérieur à celui d'un toit théorique dont 75 % des surfaces ont un IRS de 78 et 25 % un IRS de 30.

Un **jardin pluvial** est un jardin situé en un endroit abaissé stratégiquement choisi pour recevoir les eaux de ruissellement.

Le **lieu de fabrication** est le lieu du processus de fabrication finale; un produit fini provenant de ce lieu.

La **ligne de vue directe vers le vitrage périmétrique** est la méthode de calcul de la superficie des espaces régulièrement occupés dotés d'une ligne de vue directe vers le vitrage périmétrique. La superficie est calculée en tenant compte des cloisons pleine hauteur et des autres éléments fixes avant l'installation du mobilier.

Un **locataire** est une entité qui paie pour occuper un terrain ou un espace qui appartient à une autre entité.

Un **lumen** est une unité de flux lumineux égale à la lumière émise dans un angle solide unitaire par une source ponctuelle uniforme d'une intensité de 1 candela.

Un **luminaire** est un appareil d'éclairage comprenant une lampe, un boîtier, un réflecteur et un ballast (s'il y a lieu).

Un **luminaire défilé** est un luminaire qui donne une intensité de zéro candela à un angle de 90 degrés par rapport à son axe vertical descendant (nadir) et à tous les angles de plus de 90 degrés avec le nadir. De plus, les candelas par 1 000 lumens, en valeur absolue, ne dépassent pas 100 (10 %) à un angle de 80 degrés au-dessus du nadir. Cette considération vaut pour tous les angles latéraux autour du luminaire.

La **luminosité du ciel** est un effet dû à la lumière s'échappant de sources lumineuses sans paralume et à la lumière réfléchie sur des surfaces, qui illumine la poussière, les déchets et la vapeur d'eau et se réfléchit sur eux. La luminosité du ciel peut limiter substantiellement l'observation du ciel nocturne, affecter les recherches en astronomie, et nuire aux environnements nocturnes.

Un **matériau récolté** ou **recueilli** est un matériau qui représente une partie ou la totalité d'une plante ou qui a été cueilli et enlevé du lieu de sa croissance.

Les **matériaux récupérés hors site** sont des matériaux récupérés provenant d'ailleurs que sur le site du projet.

Les **matériaux récupérés sur place** sont les matériaux récupérés et réutilisés sur le site du bâtiment.

Les **matériaux bruts** sont des matériaux à l'état naturel qui n'ont subi aucun traitement et sont considérés comme étant utilisables à des fins de fabrication.

Les **matériaux de fabrication régionale** sont des matériaux assemblés comme produits finis à l'intérieur d'un rayon de 800 kilomètres (500 milles) (2 400 kilomètres s'ils sont expédiés par train ou par bateau) du chantier de construction. L'assemblage ne comprend pas l'assemblage, l'érection ou l'installation des composantes finies sur le chantier.

Les **matériaux d'extraction régionale** sont les matériaux bruts extraits à l'intérieur d'un rayon de 800 kilomètres (500 milles) (2 400 kilomètres s'ils sont expédiés par train ou par bateau) du lieu de fabrication.

Les **matériaux inertes** sont des éléments inanimés de l'aménagement paysager d'un bâtiment. Ils comprennent le pavage, les routes, les murs de pierre, les chemins et trottoirs en béton et les terrasses en béton, brique et carreaux.

Les **matériaux poreux** comportent des ouvertures minuscules, souvent microscopiques, qui peuvent absorber ou évacuer des fluides. Le bois, le tissu, le papier, le carton et la mousse de polyuréthane en sont des exemples. (SCAQMD Rule 1168)

Les **matériaux rapidement renouvelables** sont des produits agricoles, à base de fibres ou provenant d'animaux, dont la période de croissance ou d'élevage est de 10 ans ou moins et qui peuvent être récoltés de façon durable.

Les **matériaux récupérés** ou **réutilisés** sont des matériaux de construction qui sont récupérés de bâtiments existants ou de chantiers de construction et réutilisés. Parmi les matériaux récupérés courants, on trouve des éléments structuraux tels que des poutres et des poteaux, des revêtements de sol, des portes, des ouvrages d'ébénisterie, des briques et des éléments décoratifs.

Les **matériaux remanufacturés** sont des matériaux transformés en autres produits. Par exemple, le béton qui est concassé et utilisé comme substrat.

Les **matériaux remis à neuf** sont des produits qui auraient pu être jetés comme déchets solides. Ces produits ont terminé leur cycle de vie comme articles de consommation et sont remis à neuf pour être réutilisés sans altération importante de leur forme. La remise à neuf comprend la rénovation, la réparation, la restauration ou l'amélioration générale de l'apparence, de la performance, de la qualité, de la fonctionnalité ou de la valeur d'un produit.

Les **matières ou ressources vierges** sont celles qui n'ont jamais été utilisées ou consommées antérieurement.

Les **médias audiovisuels** sont les diapositives, les films, les vidéos, les enregistrements sonores et autres dispositifs utilisés pour présenter de l'information.

Les **mesures antiparasitaires intégrées (MAI)** sont l'utilisation des connaissances sur les organismes nuisibles, l'environnement et les méthodes de contrôle et de prévention des organismes nuisibles pour atténuer de manière économique les invasions et les dommages qu'ils causent tout en réduisant au minimum les risques de dommages aux personnes, aux propriétés et à l'environnement.

Les **mesures d'économie d'énergie** sont des installations ou des modifications d'équipements ou de systèmes visant à réduire la consommation d'énergie et les coûts qui y sont associés.

La **micro-irrigation** inclut les systèmes d'irrigation composés de petits arroseurs, de minidiffuseurs ou de goutteurs conçus pour répandre de petites quantités d'eau. Les arroseurs et les minidiffuseurs sont installés à quelques centimètres du sol; les goutteurs sont installés sur le sol ou dans la terre.

La **mise en service** est le processus visant à vérifier et à documenter qu'un bâtiment et que tous ses systèmes et assemblages sont prévus, conçus, installés, testés, utilisés et entretenus de manière à respecter les exigences de projet du propriétaire.

La **mise en service améliorée** est un ensemble de pratiques exemplaires qui vont au-delà de la mise en service de base pour assurer que les systèmes du bâtiment fonctionnent tel que souhaité par le propriétaire. Ces pratiques consistent notamment à désigner un spécialiste de la mise en service avant la phase de préparation des documents de construction, à procéder à un examen de la conception de la mise en service, à examiner les documents soumis par l'entrepreneur, à préparer un manuel des systèmes, à vérifier la formation du personnel d'exploitation et à effectuer une évaluation du fonctionnement des systèmes après l'occupation.

La **mise en service de base** est un ensemble de pratiques exemplaires essentielles visant à s'assurer que les exigences de performance ont été déterminées au début du projet et à vérifier que les systèmes conçus ont été installés conformément à ces exigences. Ces pratiques consistent notamment à désigner un spécialiste de la mise en service, à documenter les exigences du propriétaire et la base de la conception, à intégrer les exigences de mise en service aux documents de construction, à établir un plan de mise en service, à vérifier l'installation et la performance des systèmes spécifiés et à rédiger un rapport sommaire de la mise en service.

Un **modèle de simulation énergétique** ou **modèle énergétique** est une représentation

informatique de la consommation énergétique prévue d'un bâtiment. Elle permet de comparer la performance énergétique du bâtiment de conception, en tenant compte des mesures d'efficacité énergétique proposées, par rapport à un cas de référence.

Une **modernisation** est un changement à une installation existante, comme l'ajout ou l'enlèvement d'équipement ou un rajustement, un branchement ou un débranchement d'un équipement.

Le **National Pollutant Discharge Elimination System (NPDES)** est un programme de permis qui contrôle la pollution de l'eau en réglementant les sources d'émissions de polluants dans les eaux des États-Unis. Les industries, les municipalités et autres installations doivent obtenir des permis si elles déversent des produits directement dans les eaux de surface.

Le **nettoyage du bâtiment** (parfois aussi appelé la « purge ») est un processus selon lequel les systèmes de ventilation d'un bâtiment sont mis en marche avant ou pendant l'occupation du bâtiment pour favoriser l'élimination des contaminants et d'autres matières particulières nocives.

Le **nettoyage vert** consiste à utiliser des produits et des pratiques de nettoyage ayant des impacts réduits sur l'environnement comparativement aux produits et aux pratiques traditionnels.

Les **niveaux d'éclairage sécuritaires et confortables** satisfont aux exigences des codes en vigueur et doivent offrir une voie d'évacuation sécuritaire sans trop éclairer la zone.

Les **niveaux d'éclairage naturel** sont les niveaux d'éclairage obtenus par la seule utilisation de la lumière naturelle.

Les **occupants** d'un bâtiment commercial sont les travailleurs ayant un bureau ou un poste de travail permanent dans le bâtiment ou qui passent généralement au moins 10 heures par semaine dans le bâtiment. Les occupants d'un bâtiment résidentiel comprennent aussi toutes les personnes qui habitent dans le bâtiment. Les occupants des écoles comprennent aussi tous les étudiants, les enseignants, le personnel de soutien, le personnel administratif et les employés d'entretien.

Les **occupants temporaires** sont les personnes qui n'utilisent pas une installation de façon constante et régulière ou sur une base quotidienne. Par exemple : les étudiants des niveaux supérieurs, les clients des commerces de détail et les visiteurs dans un bâtiment institutionnel. Aux fins de ce crédit, les occupants temporaires comprennent également les élèves du primaire et du secondaire.

L'**Ozone (O₃)** est un gaz composé de trois atomes d'oxygène. Plutôt que d'être émis directement dans l'air, il résulte d'une réaction de l'oxyde d'azote (NO_x) et de composés organiques volatils (COV) avec la lumière du soleil. L'ozone a la même structure chimique qu'il soit à des miles au-dessus de la terre ou au niveau du sol et peut avoir des effets positifs ou négatifs, selon l'endroit où il se trouve dans l'atmosphère. (U.S. Environmental Protection Agency)

Un **panneau à base de fibres agricoles** est un panneau composite produit à base de fibres de déchets agricoles récupérées provenant de fibres de céréales, de bagasse de canne à sucre, d'écales de graines de tournesol, de coquilles de noix, d'écorce de noix de coco et de copeaux d'égagage. Les fibres brutes sont traitées et mélangées à de la résine pour produire des panneaux dont les caractéristiques sont semblables à celles des panneaux fabriqués à partir de fibre de bois. Les conditions suivantes décrivent les produits qui doivent se conformer aux exigences du crédit :

1. Le produit est installé du côté intérieur du système d'étanchéité du bâtiment.
2. Les composantes en composite utilisées dans certains assemblages sont incluses (p. ex., âmes des portes, substrats en panneaux, sections de contreplaqué des poutres en I).
3. Le produit fait partie des systèmes de base du bâtiment.

Le terme **paralume** est un terme non technique décrivant des dispositifs ou techniques utilisés comme partie d'un luminaire ou d'une lampe pour limiter l'éblouissement, la lumière parasite et la luminosité du ciel.

Le **pavage alvéolé** est celui dont moins de 50 % de la surface est imperméable et qui contient de la végétation dans ses alvéoles.

Les **pavages poreux** et les **surfaces perméables** permettent à l'eau de ruissellement de s'infiltrer dans le sol.

La **peinture** est un produit liquide, liquéfiable ou à texture de mastic destiné à être appliqué sur une surface pour former un feuillet opaque doté de qualités protectrices, décoratives ou techniques particulières. Ces enduits sont appliqués sur les surfaces intérieures ou extérieures de bâtiments résidentiels, commerciaux, institutionnels ou industriels.

Les **peintures anticorrosives** sont des enduits conçus et recommandés pour prévenir la corrosion des substrats de métal ferreux.

Les **peintures et enduits intérieurs** sont appliqués du côté intérieur du système d'étanchéité d'un bâtiment.

La **performance du bâtiment de référence** est le coût énergétique annuel d'un bâtiment servant de référence aux fins de l'évaluation du projet de conception (ou projet proposé), tel que défini à l'Annexe G de la norme ASHRAE 90.1-2007.

La **performance du bâtiment proposé** est le coût énergétique annuel calculé pour un bâtiment proposé, tel que défini dans le CMNÉB et à l'Annexe G de la norme ASHRAE 90.1-2007.

La **perméabilité** est le pourcentage de la surface d'un système de pavage qui est à découvert et qui laisse l'humidité pénétrer dans le sol.

Le **phénol-formaldéhyde** est un composé chimique qui ne se volatilise qu'à température élevée et qui est utilisé pour les produits extérieurs, bien que bon nombre de ces produits conviennent aux applications intérieures.

Un **pied-bougie** est une mesure de la quantité de lumière tombant sur une surface donnée. Un pied-bougie est défini comme étant la quantité de lumière projetée sur une superficie de un pied carré par une source lumineuse de une candela située à une distance de un pied (un lumen par pied carré). Les pieds-bougies peuvent être mesurés sur la verticale comme sur l'horizontale, à l'aide d'un posemètre.

Les **pieds-bougies verticaux** se trouvent sur une surface verticale. On peut les additionner lorsque plus d'une source de lumière éclaire une même surface.

Les **pieds-bougies horizontaux** se trouvent sur une surface horizontale. On peut les additionner lorsque plus d'une source de lumière éclaire une même surface.

Un **plan d'achats durables** est l'élaboration, l'adoption et la mise en œuvre d'une stratégie d'approvisionnement qui soutient une politique d'achats durables d'un organisme.

Un **plan de contrôle et de vérification** est un document particulier à un projet de bâtiment qui décrit les mesures et les procédures relatives à la consignation et à l'analyse de la performance d'un bâtiment à l'aide du comptage.

Un **plan de gestion de la QAI pendant la construction** décrit les mesures servant à réduire au minimum la contamination dans un bâtiment particulier pendant les travaux de construction et/ou décrit les procédures de nettoyage du bâtiment qui visent à éliminer les contaminants avant l'occupation.

Un **plan de gestion des déchets de construction** est un document particulier à un projet de construction qui décrit les mesures et procédures du détournement des déchets de construction des sites d'enfouissement et des installations d'incinération.

Un **plan de gestion des eaux pluviales** est un plan préparé pour une zone dans l'objectif de maintenir la quantité d'eau souterraine, de protéger la qualité de l'eau, de protéger les espèces et l'habitat aquatiques, de réduire l'érosion et de prévenir tout risque d'inondation. Ce plan prévoit l'utilisation des meilleures pratiques de gestion pour capter les eaux pluviales et traiter le ruissellement.

Le **plan de mise en service** est un document qui décrit l'organisation, le calendrier, l'allocation des ressources et les critères de documentation du processus de mise en service.

Un **plan de prévention de la pollution des eaux pluviales** décrit toutes les mesures visant à prévenir la contamination des eaux pluviales, à contrôler la sédimentation et l'érosion pendant la construction et à se conformer aux exigences des lois en vigueur sur la qualité de l'eau.

Les **plantes adaptées (ou introduites)** croissent bien dans un habitat donné et n'ont pas besoin de protection en hiver, d'insecticides, d'engrais ou d'irrigation une fois leurs racines établies. Les plantes adaptées sont considérées comme nécessitant peu d'entretien et ne sont pas envahissantes.

Les **plantes envahissantes** sont des plantes non indigènes dans l'écosystème et risquent de lui nuire une fois introduites. Ces espèces sont très adaptables et agressives, ont une capacité de reproduction élevée et ont tendance à envahir les écosystèmes où elles sont introduites. Ensemble, elles sont une des plus grandes menaces à la biodiversité et à la stabilité de l'écosystème.

Les **plantes indigènes** sont adaptées à une zone donnée durant une période définie et ne sont pas envahissantes. En Amérique du Nord, le terme est souvent utilisé pour définir des plantes qui poussaient déjà dans une région avant l'arrivée des Européens.

Les **points de réglage** ou **points de consigne** sont les plages de fonctionnement normales pour les systèmes du bâtiment et la qualité des environnements intérieurs. Lorsque les systèmes d'un bâtiment fonctionnent hors des plages de fonctionnement normales, l'exploitant du bâtiment ou le système d'automatisation prennent les mesures qui s'imposent.

Une **politique d'achats durables** privilégie les produits qui ont un impact faible ou nul pour l'environnement et pour la société tout au long de leur cycle de vie, ainsi que les entreprises qui fournissent ces produits.

La **pollution lumineuse** est la lumière s'échappant des sites des bâtiments qui produit de l'éblouissement, est dirigée vers le ciel et est dirigée à l'extérieur du site. La lumière parasite qui pénètre dans l'atmosphère n'améliore pas la sécurité de nuit, et fait gaspiller de l'énergie et des ressources naturelles.

Un **poste de ravitaillement en carburants de remplacement** est un poste de ravitaillement qui dessert les véhicules fonctionnant uniquement avec des carburants de remplacement (ceux-ci pourraient être utilisés par les navetteurs qui se rendent au site du projet et en reviennent).

Le **pourcentage d'amélioration** mesure les économies de coûts d'énergie pour la performance du bâtiment proposé par rapport à la performance du bâtiment de référence.

ppm est l'abréviation de parties par million.

Les termes **privé** ou **d'usage privé** s'appliquent aux appareils sanitaires des résidences, appartements et dortoirs, aux salles de bains privées (non publiques) des établissements

d'hôtellerie (hôtels et motels) et aux salles de bains privées des hôpitaux et autres établissements de soins.

Le **processus de fabrication** comprend les activités associées à la production des matériaux, des biens ou des produits.

Le **processus de mise en service** est un effort systématique axé sur la qualité pour assurer que les systèmes du bâtiment sont conçus, spécifiés, fournis et installés et qu'ils fonctionnent tel que souhaité par le propriétaire. Le processus comporte la planification, la documentation et la vérification d'essais pour passer en revue et superviser les activités du concepteur et du constructeur.

La **production combinée de chaleur et d'électricité**, ou **cogénération**, est la production de chaleur et d'électricité à partir d'une seule source de combustible.

Un **produit d'étanchéité** possède des propriétés adhésives et est élaboré principalement pour remplir, sceller ou imperméabiliser des vides ou des joints entre deux surfaces. Les produits d'étanchéité comprennent les apprêts pour produits d'étanchéité et les produits de calfeutrage. (SCAQMD Rule 1168)

Les **produits d'étanchéités** sont des enduits appliqués pour empêcher des matières de pénétrer dans un substrat ou de s'en échapper afin d'empêcher que les enduits ultérieurs ne soient absorbés par le substrat ou de prévenir les dommages aux enduits ultérieurs causés par des matières s'échappant du substrat.

Un **produit d'étanchéité non poreux** est une substance utilisée comme produit d'étanchéité sur des matériaux non poreux. Les matériaux non poreux, comme le plastique et le métal, n'ont pas d'ouvertures dans lesquelles des fluides peuvent être absorbés ou évacués.

Les **professionnels agréés** LEED (PA LEED) sont les personnes qui ont réussi un examen d'agrément professionnel LEED.

Un **programme de partage de véhicules** est un service fondé sur l'adhésion en vertu duquel les membres ont accès à un parc de véhicules stationnés à divers endroits réservés à cette fin pour une utilisation sur une base horaire ou à court terme selon un système libre-service entièrement automatisé qui ne requiert pas de contrat distinct pour chaque utilisation. (Washington Metro Transit Authority)

Un **projet à usages mixtes** est un projet dans lequel au moins 10 % de la superficie de plancher dévolue aux locataires sert à un usage autre que l'usage principal du bâtiment (p. ex., un immeuble résidentiel à logements multiples qui abrite également des commerces et/ou des espaces à bureaux).

Le **propriétaire** est la personne directement engagée par l'organisme détenteur du titre de propriété du projet et reconnue par la loi comme ayant les droits, les responsabilités et le contrôle ultime par rapport au bâtiment.

Les termes **public** ou **à usage public** s'appliquent à tous les bâtiments, structures ou usages qui ne sont pas définis comme étant privés ou à usage privé.

La **qualité de l'air intérieur (QAI)** est la nature de l'air à l'intérieur d'un bâtiment, qui influe sur la santé et le bien-être des occupants du bâtiment. Elle est considérée comme étant acceptable lorsqu'il n'y a pas de concentration nocive de contaminants connus, tel que déterminé par des autorités compétentes, et que la grande majorité (80 % ou plus) des occupants n'exprime pas de mécontentement. (ASHRAE 62.1-2007)

Le **rapport de la mise en service** décrit le processus de mise en service et comprend notamment un aperçu du programme de mise en service, le nom des membres de l'équipe de mise en service et la description des activités du processus de mise en service.

Le **rapport fenêtre planchers (RFP)** est la superficie totale de la fenêtre (mesurée verticalement de 0,76 mètre (30 pouces) au-dessus du plancher fini au haut du vitrage, multipliée par la largeur du verre) divisée par la superficie de plancher.

Le **recyclage** consiste en la collecte, la transformation, la commercialisation et l'utilisation de matériaux qui ont été détournés ou récupérés du flux des déchets solides.

Les **redevances de déversement** sont facturées par un site d'enfouissement pour l'élimination des déchets. Elles sont généralement établies à la tonne.

La **réduction à la source** permet de réduire la quantité de matériaux inutiles apportés dans un bâtiment. L'achat de produits ayant moins d'emballage en est un exemple.

La **réduction des déchets** comprend la réduction à la source et le détournement des déchets au moyen de la réutilisation ou du recyclage.

La **réflectance solaire**, ou **albédo**, est une mesure de la capacité d'un matériau de surface de réfléchir la lumière du soleil – incluant les longueurs d'ondes visibles, infrarouges et ultraviolettes – sur une échelle de 0 à 1. La réflectance solaire de la peinture noire est de 0; celle de la peinture blanche (dioxyde de titane) est de 1.

Le **rendement lumineux de conception** est le rendement lumineux des lampes à 40 % de leur vie utile.

La **restauration** ou **l'assainissement** est le fait de nettoyer un site contaminé à l'aide de techniques physiques, chimiques ou biologiques. Les processus de restauration sont généralement appliqués aux sols et aux eaux souterraines contaminés.

La **restauration in situ** est le traitement des contaminants sur place à l'aide de puits d'injection, de tranchées de réaction ou d'autres technologies qui font appel au gradient hydraulique naturel des eaux souterraines et n'exigent en général qu'une perturbation minimale du site.

La **rétenction** est la partie des précipitations qui ne s'infiltre pas dans le sol, ni ne s'écoule à la surface du sol pendant une période donnée.⁶

La **réutilisation** est une stratégie visant à remettre les matériaux en utilisation active dans la même capacité ou dans une capacité similaire, ce qui augmente la durée de vie de matériaux qui seraient autrement jetés au rebut.

La **réutilisation adaptative** est la rénovation d'un espace en vue de lui donner une vocation différente de sa vocation initiale.

La **réutilisation d'éléments intérieurs non structuraux** est déterminée en divisant la superficie des éléments conservés par la superficie du projet complété.

Les **revêtements de sol durs** comprennent le vinyle, le linoléum, le lamellé, les parquets, le caoutchouc, les plinthes et articles divers.

Le **ruissellement des eaux pluviales** est l'écoulement des eaux de précipitations qui ne pénètrent pas dans le sol et s'écoulent sur les surfaces jusque dans les réseaux d'égout ou les cours d'eau récepteurs. L'écoulement en surface de toutes les eaux de précipitations de l'emplacement du projet est considéré comme le ruissellement des eaux pluviales.

La **sédimentation** est l'ajout de particules de sol dans des plans d'eau à cause de processus

naturels ou d'activités humaines. La sédimentation abaisse souvent la qualité de l'eau et accélère le vieillissement des lacs, des rivières et autres cours d'eau.

La notion de **service fréquent** fait référence à l'accès à un transport public à des intervalles d'au plus 30 minutes dans les heures de pointe, pour chaque trajet, dans chaque direction, et disponible durant les heures d'exploitation du bâtiment.

OU

À l'offre d'au moins 50 déplacements par jour au total, à tous les arrêts (service aux demi-heures 24 heures par jour ou service plus fréquent sur une période de 24 heures) et disponible durant les heures d'exploitation du bâtiment. Par exemple, dans une situation où un trajet d'autobus offrirait 30 déplacements par jour dans une direction et un deuxième trajet en offrirait 20, on pourrait parler de service fréquent. Vous ne pouvez compter que les déplacements dans une direction d'une ligne de transport en commun.

Un **site contaminé** ou un **site abandonné** est un site on trouve des substances souterraines à des concentrations :

1. supérieures aux niveaux que l'on retrouve normalement sur place et qui posent (ou peuvent poser) un risque immédiat ou à long terme pour la santé humaine ou l'environnement; ou
2. supérieures aux niveaux précisés dans les politiques ou la réglementation applicables.⁷

Les **sites d'enfouissement** sont des sites de décharge des déchets solides produits par l'activité humaine.

Un **site nivelé** est un terrain ou une propriété qui a été modifié pour des activités humaines, comme une terre agricole ou un espace ouvert.

Les **sources renouvelables** sont les sources d'énergie définies comme admissibles à la section 4 du crédit ÉA 2 et ne comprennent pas celles qui ne sont pas admissibles.

Une **sous-composante** est une partie d'un produit ou d'un assemblage de matériau qui est composée d'un seul matériau ou mélange.

Le **spécialiste de la mise en service** est la personne désignée pour organiser, diriger et passer en revue les activités du processus de mise en service. Il facilite la communication entre le propriétaire, le concepteur et l'entrepreneur pour assurer que les systèmes complexes sont bien installés et fonctionnent selon les exigences de projet du propriétaire.

Le **stationnement pour bicyclettes couvert** comprend des supports à bicyclette sécuritaires, qui sont protégés contre les éléments. Par exemple, des casiers intérieurs, des espaces de stationnement à l'intérieur du bâtiment ou des supports sous un abri.

Le **stationnement préférentiel** comprend les places de stationnement dont l'emplacement est le plus près de l'entrée principale du projet (à l'exclusion des places réservées aux personnes handicapées), les places préférées ou les places offertes à un tarif réduit.

Un **stationnement recouvert** est un stationnement souterrain ou un stationnement recouvert par une structure, une toiture ou un bâtiment; ses surfaces en matériau inerte sont ombragées.

La **superficie au sol du bâtiment** est la superficie utilisée par la structure du bâtiment sur un site, définie par le périmètre du plan du bâtiment. Les stationnements, les aménagements paysagers et les autres installations ne faisant pas partie du bâtiment ne sont pas inclus dans la superficie au sol du bâtiment.

La **superficie au sol du développement** est la superficie qui a été touchée par le développement

ou par une activité d'aménagement sur le site d'un projet. Les aménagements réalisés à l'aide de matériaux inertes, les voies d'accès, les stationnements, les installations ne faisant pas partie du bâtiment et le bâtiment lui-même sont tous inclus dans la notion de superficie au sol du développement.

La **superficie au sol du stationnement** est la surface du site du projet occupée par les terrains et les installations de stationnement.

La **superficie de la condition antérieure** est la superficie totale des plafonds, planchers et murs pleine hauteur qui existaient au moment du choix du bâtiment pour le projet. Elle ne comprend pas les portes et les fenêtres extérieures.

La **superficie de l'aménagement paysager** du site est égale à la surface totale du site moins la superficie du bâtiment, les surfaces pavées, les plans d'eau, les surfaces pavées et les terrasses.

La **superficie de la propriété** est la superficie totale des limites légales du terrain occupé par un projet; elle comprend toutes les superficies du site, y compris celles des secteurs bâtis et non bâtis.

La **superficie des espaces verts** est généralement définie par les exigences de zonage locales, mais aux fins des calculs de LEED, elle est définie comme étant la superficie de la propriété moins la superficie au sol du développement; elle doit être végétalisée et perméable, sauf pour les exceptions prévues à la section Exigences du crédit. Seules les superficies au sol sont calculées comme espaces verts. Pour les projets situés en zone urbaine qui obtiennent 5 points en vertu du crédit AÉS 2, Densité de développement et lien avec la communauté, les espaces verts comprennent également les espaces non véhiculaires et les espaces piétonniers en matériaux inertes.

La **superficie du site** est synonyme de la superficie de la propriété.

La **superficie existante** est la superficie totale de la structure, du noyau et de l'enveloppe du bâtiment qui existait au moment du choix du bâtiment pour le projet. Les portes et fenêtres extérieures ne sont pas incluses.

La **superficie réutilisée** est la superficie totale de la structure, du noyau et de l'enveloppe du bâtiment qui existaient au moment du choix du bâtiment pour le projet et qui ont été conservés dans le projet fini.

Les **supports à bicyclette**, dans LEED, comprennent les supports extérieurs, les casiers et les locaux intérieurs servant de stationnement pour bicyclettes.

La **surface de plancher du bâtiment** est la somme des surfaces de plancher des espaces du bâtiment, y compris les sous-sols, mezzanines et étages intermédiaires et édicules dont la hauteur est de 2,2 mètres (7,5 pi.) ou plus. Elle est mesurée à partir des faces extérieures des murs extérieurs ou du centre des murs séparant des bâtiments, et ne comprend pas les passerelles couvertes, les aires ouvertes sur les toitures, les porches et autres espaces semblables, les caniveaux, les terrasses extérieures, les cheminées, les surplombs du toit et autres éléments semblables. (ASHRAE 90.1 – 2007)

La **surface de plancher du noyau et de l'enveloppe du bâtiment** est la surface de tous les espaces communs et des systèmes communs.

Les **surfaces imperméables** sont celles qui ont une perméabilité de moins de 50 % et qui favorisent le ruissellement de l'eau au lieu de la laisser s'infiltrer dans le sol. Ces surfaces sont par exemple des stationnements, des routes, des trottoirs et des places.

Un **système d'étanchéité** protège le bâtiment contre l'environnement extérieur (le vent et l'eau) et est défini comme le pare-air à l'intérieur des murs et des toits.

Un **système énergétique de quartier** est un système central de production et de distribution d'énergie (chaleur, climatisation et/ou électricité) qui alimente plusieurs bâtiments d'un petit quartier. On compte ainsi des installations centrales qui desservent des campus universitaires ou le centre-ville de certaines municipalités. Les services publics à grande échelle qui approvisionnent en énergie des régions plus vastes, des provinces ou des municipalités ne sont pas considérés comme des systèmes énergétiques de quartier. Voir le Guide d'interprétation des systèmes énergétiques de quartier de LEED Canada pour en savoir davantage.

Les **systèmes à biocombustibles** sont des systèmes électriques alimentés par des combustibles renouvelables dérivés de matières organiques, comme les sous-produits du bois et les déchets agricoles. Les biocombustibles comprennent notamment des déchets de bois non traité, des récoltes et des résidus agricoles, des déchets d'origine animale et d'autres déchets organiques, ainsi que des gaz d'enfouissement.

Les **systèmes à énergie des vagues et des marées** captent l'énergie des vagues et du flux diurne d'énergie marémotrice. L'énergie captée est souvent utilisée pour le dessalement, le pompage d'eau et la production d'électricité.

Les **systèmes de chauffage géothermiques** se servent de tuyaux pour transférer la chaleur de la vapeur souterraine ou de l'eau chaude à des fins de chauffage, de refroidissement et de chauffage de l'eau. Ce type de système extrait la chaleur du sol durant les mois froids et la renvoie pendant les mois d'été.

Les **systèmes de CVCA** comprennent l'équipement, les systèmes de distribution et les dispositifs terminaux qui assurent le chauffage, la ventilation ou le conditionnement de l'air. (ASHRAE 90.1-2007)

Les **systèmes d'entrée** peuvent être des grilles, des gratte-pieds ou des caillebotis placés au-dessus d'un vide qui sont conçus pour capter la saleté et les autres débris amenés par les personnes qui pénètrent dans le bâtiment.

Les **systèmes de tapis intérieurs** sont les tapis, adhésifs pour tapis ou sous-tapis installés du côté intérieur du système d'étanchéité du bâtiment.

Les **systèmes de traitement par aquaculture** sont des systèmes de traitement écologique dans lesquels un ensemble varié d'organismes biologiques (p. ex. bactéries, plantes et poissons) traitent les eaux usées.

Les **systèmes thermiques solaires** captent ou absorbent la lumière du soleil à l'aide de capteurs solaires pour chauffer l'eau qui est ensuite acheminée vers le réservoir d'eau chaude du bâtiment. Ces systèmes peuvent servir à chauffer l'eau des piscines ou l'eau destinée aux usages domestiques et commerciaux.

Le **taux de fuite** est la vitesse à laquelle un appareil perd son frigorigène, mesurée entre les remplissages de frigorigène ou sur 12 mois, selon la période la plus courte. Le taux de fuite s'exprime en pourcentage de la charge qui serait perdue sur une période de 12 mois si le taux était stabilisé. (Clean Air Act de l'EPA, Title VI, Rule 608).

Le **taux d'évaporation** est la quantité d'eau perdue d'une surface recouverte de végétation en unités de profondeur d'eau. Il est exprimé en millimètres par unité de temps.

Un **terrain antérieurement aménagé** (ou exploité ou développé) est un terrain qui contient (ou a contenu récemment) une infrastructure ou un bâtiment.

Un **terrain écosensible** est un terrain qui abrite des écosystèmes rares ou fragiles, des secteurs de biodiversité significative et reconnue d'habitats d'espèces rares ou en péril.

Un **terrain inexploité / terrain inculte** est une propriété qui n'a pas été modifiée pour des activités humaines par la construction ou la manipulation des terres ou qui est retournée à l'état naturel après une longue période durant laquelle elle n'a subi aucune influence humaine.

La **terre agricole de grande qualité** est la terre qui sert à l'agriculture viable. Elle comprend les sols des classes 1, 2 et 3 telles que définies par l'Inventaire des terres du Canada pour le Canada rural et toute autre terre qui, avant d'être acquise aux fins de son aménagement, était cultivée. Un terrain déjà aménagé n'est pas considéré comme une terre agricole de grande qualité.

Une **terre humide** est un secteur qui est inondé ou saturé par des eaux de surface ou souterraines avec une fréquence ou une durée suffisantes pour porter une prédominance de végétaux typiquement adaptés aux conditions de sols saturés. On entend généralement par « terres humides » les marécages, marais, tourbières et secteurs semblables. Un ruisseau ou cours d'eau n'est pas considéré comme une terre humide. Les milieux humides artificiels sont exclus des exigences du crédit AÉS 1 s'ils sont aménagés dans le cadre d'un système global de gestion des eaux pluviales, et seulement pour cette raison.

Toilettes à compostage. Voir les toilettes sans eau.

Les **toilettes sans eau (ou à compostage)** sont des appareils et accessoires sanitaires secs qui contiennent et traitent les déchets humains à l'aide de processus microbiologiques.

Le **total des solides en suspension (TSS)** est le total des solides présents dans les eaux usées ou dans un cours d'eau qui peuvent être éliminés par un filtre de 0,45 micron. Les matières en suspension peuvent provenir des déchets humains ou de sources naturelles, comme le limon.⁸

Le **traitement** est une série d'opérations qui se déroulent dans la fabrication ou le traitement d'un produit ou d'un matériau (voir aussi processus de fabrication).

Le **traitement sur place des eaux usées** représente le transport, l'entreposage, le traitement et l'élimination d'eaux usées produites à l'intérieur du site du projet.

Le **traitement tertiaire** est la forme la plus élevée de traitement des eaux usées et comprend l'élimination des éléments organiques, des solides et des nutriments, ainsi que le polissage chimique et biologique, généralement jusqu'à des limites d'effluents de 10 mg/L de demande biologique en oxygène (DBO₅) et de total des solides en suspension (TSS) de 10 mg/L.

La **transmittance visible de la lumière (TVL ou T_{vis})** est le rapport de la lumière totale transmise à la lumière incidente totale (p. ex., la quantité de lumière du spectre visible qui passe à travers une surface vitrée divisée par la quantité de lumière qui frappe la surface vitrée). Plus la valeur de T_{vis} est élevée, plus la lumière incidente passe à travers le vitrage.

Le **transport public** est le service d'autobus, de métro, de chemin de fer ou autre offert au grand public sur une base régulière ou continue.

L'**urée-formaldéhyde** est une combinaison d'urée et de formaldéhyde qui est utilisée dans certaines colles et peut émettre rapidement du formaldéhyde à la température ambiante.

Un **urinoir sans eau (ou sec)** remplace une chasse de toilette par une trappe contenant une couche de liquide flottant au-dessus de l'urine qui bloque les gaz malodorants.

La **valeur consignée d'efficacité minimale (Minimum efficiency reporting value – MERV)** est une cote qui détermine l'efficacité d'un filtre, établie par l'American Society of Heating, Refrigerating, and Air-Conditioning Engineers (ASHRAE 52.2-1999, Method of Testing General Ventilation Air Cleaning Devices for Removal Efficiency by Particle Size). La valeur MERV varie de 1 (très peu efficace) à 16 (très efficace).

La **valeur marchande**, supposée être inférieure à la valeur de remplacement, représente le montant qui a été payé ou qui aurait été payé pour un produit utilisé.

Les **véhicules à faibles émissions et les véhicules à haut rendement énergétique**, aux fins de ce crédit, sont définis comme des véhicules dont la cote de consommation de carburant combinée (CCCC) est de 6,5 L/100 km ou moins, tel que défini par l'Office de l'efficacité énergétique de Ressources naturelles Canada.

Les **véhicules éconergétiques** sont les véhicules dont la cote de consommation de carburant combinée (CCCC) est de 6,5 L/100 km ou moins, tel que défini par l'Office de l'efficacité énergétique de Ressources naturelles Canada.

Les **véhicules hybrides** utilisent un moteur à essence pour faire fonctionner un générateur électrique et un générateur électrique et/ou des batteries d'accumulateurs de bord pour alimenter les moteurs électriques qui actionnent les roues du véhicule.

Les **véhicules utilisant des carburants de remplacement** sont des véhicules utilisant des carburants en bonne partie composés de substances non pétrolières qui offrent des avantages en matière de sécurité énergétique et d'environnement. Ce sont : le méthanol et l'éthanol dénaturés utilisés comme carburants à l'alcool (mélanges d'alcool contenant au moins 70 % de l'alcool carburant), le biodiésel, le gaz naturel (comprimé ou liquéfié), le gaz de pétrole liquéfié, l'hydrogène, les carburants tirés de matières biologiques et l'électricité (y compris l'énergie solaire). Les véhicules hybrides à haut rendement gaz-électricité qui peuvent n'utiliser que l'électricité sont inclus dans cette définition.

La **ventilation** est le processus consistant à envoyer et à évacuer de l'air dans un espace dans l'objectif de contrôler les niveaux de contaminants, l'humidité ou la température dans cet espace. (ASHRAE 62.1-2007)

La **ventilation active** est synonyme de la ventilation mécanique.

La **ventilation en mode mixte** utilise les deux modes de ventilation, mécanique et naturelle.

La **ventilation mécanique** est fournie par de l'équipement mécanique, comme des ventilateurs et des ventilateurs soufflants à moteur, mais pas par des dispositifs tels que les aérogénérateurs et les fenêtres qui s'ouvrent mécaniquement. (ASHRAE 62.1-2007)

La **ventilation naturelle** est fournie par des effets thermiques, par le vent ou la diffusion à travers les portes, fenêtres ou autres ouvertures intentionnelles dans le bâtiment. (ASHRAE 62.1-2007)

La **ventilation passive** utilise l'aménagement du bâtiment, ses matériaux et sa forme pour offrir une ventilation naturelle à un espace conditionné en utilisant des modes non mécaniques de transfert de la chaleur et de déplacement de l'air.

La **vérification** comporte une série de contrôles et d'essais visant à déterminer si les composantes, les sous-systèmes, les systèmes et les interfaces entre les systèmes fonctionnent conformément aux documents du contrat.

Le **vitrage donnant sur l'extérieur** est la portion des fenêtres extérieures comprise entre 0,76 mètre (30 pouces) et 2,3 mètres (90 pouces) au-dessus du plancher, qui permet une vue sur l'extérieur de l'espace du projet.

Le **vote moyen prévisible** est une équation empirique pour prédire la valeur des votes sur le confort thermique d'un grand groupe de personnes exposées à un certain environnement.

Le **xéropaysagisme** est une méthode d'aménagement paysager éliminant le besoin d'irrigation régulière. Il fait appel à des plantes xérophiles, à des plantes à besoins en eau faibles et à des

éléments d'enrichissement de la terre tels que le compost et le paillis afin de réduire le taux d'évaporation.

La **zone d'éclairage naturel** est la superficie de plancher totale qui satisfait aux exigences de performance en matière de lumière naturelle.

La **zone de respiration** est la partie d'un espace occupé qui se situe entre 0,9 et 1,8 mètre (3 et 6 pieds) au-dessus du plancher. À noter que cette définition diffère de celle de la norme ASHRAE 62.1-2007 selon laquelle la zone de respiration se situe entre 0,9 et 1,8 mètre (3 et 6 pieds) au-dessus du plancher et à 0,6 mètre (2 pieds) des murs ou de l'équipement fixe de conditionnement d'air.

Une **zone résidentielle** est un terrain zoné principalement à des fins d'habitation selon une densité minimale de 25 logements par hectare (10 logements par acre). Ces zones peuvent comporter des maisons unifamiliales et des collectifs d'habitation et comprendre divers types de bâtiments résidentiels, comme des maisons en rangée, des immeubles à appartements, des duplex, des condominiums ou des maisons mobiles.

NOTES EN FIN DE SECTION DE GLOSSAIRE

¹ Horton, Gary A. "Water Words Dictionary: A Compilation of Technical Water, Water Quality, Environmental and Water-Related Terms." Nevada Division of Water Resources. Department of Conservation and Natural Resources <http://water.nv.gov/WaterPlanning/dict-1/www-index.cfm> (consulté en décembre 2009).

² Idem.

³ U.S. Environmental Protection Agency "Terms of Environment: Glossary, Abbreviations and Acronyms." <http://www.epa.gov/OCEPAt/terms/> [consulté en mars 2010].

⁴ Horton, Gary A. "Water Words Dictionary: A Compilation of Technical Water, Water Quality, Environmental and Water-Related Terms." Nevada Division of Water Resources. Department of Conservation and Natural Resources <http://water.nv.gov/WaterPlanning/dict-1/www-index.cfm> (consulté en décembre 2009).

⁵ Idem.

⁶ Idem.

⁷ Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, Directive sur les éventualités, <http://www.tbs-sct.gc.ca/pol/doc-fra.aspx?id=15786§ion=text> (consulté en février 2010).

⁸ Horton, Gary A. "Water Words Dictionary: A Compilation of Technical Water, Water Quality, Environmental and Water-Related Terms." Nevada Division of Water Resources. Department of Conservation and Natural Resources <http://water.nv.gov/WaterPlanning/dict-1/www-index.cfm> (consulté en décembre 2009).